Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 19 (1931)

Heft: 361

Artikel: Le XIIIe cours de vacances suffragiste : (Morat, 13-18 juillet 1931)

Autor: Kammacher, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260355

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dissimulées dans les taillis offraient le maximun de propreté et de confort: on avait à sa disposi-tion des cabinets de toilette clos par des murs de serpillières et munis chacun d'une cuvette posée sur un trépied; que pourrait-on désirer de

Les campeuses étaient divisées en 7 groupes portant chacun le nom d'un cours d'eau et pour une fois le Rhône, le Rhin, la Limmat, l'Aar, l'Inn, la Reuss et le Tessin voisinaient de bien près et mélaient leurs eaux en flot d'harmonies qui ne s'est jamais démenti. Les tentes de chaque groupe étaient plantées en un demi-cercle au centre duquel se trouvait la salle à manger « de plein air »; chaque groupe était dirigé par u chef de camp assisté d'un second et d'un quartier

chef de camp assisté d'un second et d'un quartier-maître qui régnait, quelquefois avec soucis, six res foyers protégés pourtant par une bâche contre les quelques rares averses indiscrètes. L'organisation d'un camp aussi nombreux re-présente un travail patient, qui a duré plusieurs années: il fallait former des chefs de camps, des quartiers-maîtres compétents et ce labeur dévoué et persévérant a été accompli par les chefs de camping de la Fédération des Eclaireuses suisses, Miès Irène Cuénod, de Genève, et Rose Nef, de camping de la Federation des Eclaireuses suisses, Miles Irène Cuénod, de Genève, et Rose Nef, de St-Gall. Un visiteur de marque, le docteur Rollier, de Leysin, a vivement apprécié l'organisation, l'ordre, la propreté du camp; l'infirmerie a aussi rencontré son approbation; n'est-ce pas un précieux encouragement pour nos chefs suisses du camping? Le Dr. Rollier a même annoncé qu'il désirait facilitar, la gréation à Leysin de groute. désirait faciliter la création à Leysin de grou-pements d'Eclaireuses parmi les fillettes ma-lades. La chose existe déjà pour les garçons et les aide à supporter avec plus de patience leur ré-clusion et leurs maux.

A côté du travail de camp, des feux de camp, des groupes de travail technique, des causeries faites par des commissaires des différents cantons, en allemand et en français, ont occupé la journée des campeuses; ces entretiens ont donné lieu a des discussions pleines d'entrain sur la psychologie de la fillette, le devoir des chefs, la Loi et la Promesse de l'Eclaireuse, le mélange des classes, la question sociale, la S. d. N., le désarmement, etc. Dans cette ruche bourdonnante à laquelle s'étaient jointes quelques chefs éclai-reuses étrangères, des liens d'amitiés précieux se sont noués entr- les campeuses du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest. C'est dans cette atmosphère de cordialité et d'affection que deux petits chefs bálois ont remis, pendant un feu de camp, un témoignage de reconnaissance à la Commissaire nationale, M^{tle} Yvonne Achard. Celle-ci a



Au camp d'Areuse

Au camp d'Areuse

Cliché Berna

consacré le meilleur de ses forces à notre Fédéra-tion depuis dix ans ,et Mie Jeanne Paschoud, com-missaire cantonale vaudoise, à su lui dire la gra-titude de petites et grandes avec la conviction que donne une longue collaboration. Espérons de tout cœur que ces journées lumi-neuses auront contribué à élargir l'horizon de

neuses auront contribue a eargn i normal cachacune, et que le mot d'ordre du camp « solidarité » sera vécu pour le bien de notre pays et des autres nations. K. J.

Un résultat antiféministe de la crise politique anglaise

Miss Margaret Bondfield démissionne du Ministère du Travail

**Cette semaine de crise politique et la reconstitution du Cabinet a, à notre très grand
regret, ôté son portefeuille à notre première
et unique femme ministre, membre du Cabinet, l'Honorable Margaret Bondfield.

En sa qualité de Ministre du Travail, poste
auquel elle fut nommée en join 1929, quand
le Labour Party prit le gouvernement, jusqu'à ces jours derniers, elle s'est trouvée en
face d'une dépression économique sans paqu'à ces jours derniers, elle s'est trouvée en face d'une dépression économique sans parallèle dans l'histoire du pays. Elle a lutté vaillamment pour cette tâche herculéenne, bien que les conditions dans lesquelles était posé ce problème en aient rendu la solution impossible, et elle s'est montrée un membre du Gouvernement, avec lequel compter, aussi bien qu'une pionnière sans crainte de la longue lignée de femmes capables que nous espérons bien voir lui succéder dans les Gouvernements futurs.

turs.

La présence d'une femme Ministre dans le précédent Gouvernement a toujours été une grande joie pour nous, et nous ne pouvons assez déplorer qu'aucune femme ne fasse partie du nouveau Cabinet d'Union nationale. Puisque les femmes ont conquis leur égalité politique avec les hommes, et se sont distinguées au Parlement, pourquoi leur est-il dénié de prendre leur part dans la direction de leur pays en ces temps si troublés?

(The Vote.)

TRIBUNE LIBRE

Assurance-vieillesse et survivants

La chroniqueuse parlementaire du Mouvement Féministe prend vivement à partie les auteurs du referendum sur la loi assurance-vieillesse et survivants!. On peut s'étonner que dans ce journal, où si souvent revient le mot démocratie, on blâme les citoyens qui font usage d'un droit populaire inscrit dans la Constitution.

inscrit dans la Constitution.

La loi Schulthess a été votée par 163 députés au Conseil national et par 30 conseillers aux Etats; c'est donc, avec les 19 opposants, 212 députés qui se sont prononcés; 212 électeurs sur 1,104,113 électeurs inscrits. Il paraît naturel que les autres électeurs, au nombre de 1,103,871, qui

n'ont pas été consultés, puissent manifester par un oui ou par un non leur opinion sur le projet de loi. Je ne parle pas des femmes, qui sont en-

de loi. Je ne parle pas des femmes, qui sont en-core plus nombreuses, et qui auraient bien aussi leur mot à dire dans cette importante question. Pourquoi vouloir que les référendaires soient de mauvais citoyens, sans cœur et sans honneur? Leur honneur n'a rien à voir avec l'assurance-vieillesse et survivants. Lorsque le peuple, — par-don! lorsque les électeurs, il y a six ans, se prononcèrent pour la modification constitution-nelle donnant au Conseil fédéral le droit de légi-férer sur l'assurance-vieillesse et survivants, il n'é-tait pas question d'un projet de loi aussi étatiste tait pas question d'un projet de loi aussi étatiste que celui qui nous est préparé, lequel fait un pas de géant vers le socialisme d'Etat, est plein de dangers et ne remplit pas son but. En offrant une rente de 200 fr. aux vieillards en général, de 600 fr. aux nécessiteux, elle consacre bel et bien cette assistance dont on ne veut pas. Pour présenter une critique sérieuse de la loi, il faudrait senter une critique sérieuse de la loi, il faudrait l'avoir sous les yeux, et je ne l'ai pas; en tant que femme, je ne la recevrai pas lors de la votation fédérale. J'en sais cependant assez pour affirmer que son principe est mauvais, qu'elle contient des dispositions dangereuses, d'autres déplaisantes, qu'elle impose à nos industries déjà bien malades des charges qui aggraveront le malaise général; elle spécule sur la prédigence malaise général; elle spécule sur la négligence des assurés et ouvre la porte à toutes les suren-chères électorales et démagogiques.

Les femmes, qui ont le cœur tendre et compa-tissant, sont en général partisanes des assurances sociales. C'est que personne ne leur en a jamais expliqué les dangers; on ne leur a peint que les beaux côtés de la loi. Dans nos réunions fémi-nines et féministes, on n'entend que les parti-sans de ces projets étatistes que Berne nous sans de ces projets etapstes que berne nobe prépare trop généreusement; je n'y ai jamais entendu l'autre son de cloche. Mieux renseignées, les femmes changeraient certainement d'avis. Je les temmes changeraient certainement d'avis. Je sais beaucoup d'entre elles qui ont suivi les dis-cussions aux Chambres, dans nos journaux, et qui, tout en étant entièrement acquises à l'aide à la vieillesse indigente, sont persuadées que la formule helvétique est mauvaise et dangereuse. Nous sommes donc doublement navrées; navrées des dangers de la législation qu'on va nous im-poser navées de ne pouvoir ni signe le referenposer, navrées de ne pouvoir ni signer le referen-dum, ni plus tard nous prononcer lors de la vota-tion fédérale définitive.

Il faudrait tout de même que nous servent

¹ Numéro du 11 juillet 1931.

les leçons d'autrui, les expériences désastreuses res recons d'antini, les experiences desastrusagne, qui ont grandement contribué à la crise actuelle, et en France, où la loi bâclée l'an passé par les Chambres n'est acceptée ni par les patrons ni par les ouvriers, ce qui fait que la loi n'est pas ou fort mal appliquée, qu'elle mécontente tout le monde... sauf les fonctionnaires chargés de l'ap-

Voilà, me semble-t-il, un son de cloche que le Mouvement Féministe devait faire entendre.

S. BONARD. * * *

traduisons ci-après, d'après notre confrère, le Schw. Frauenblatt, un appel des femmes de l'Emmenthal en faveur de la loi sur l'assu-rance-vieillesse et survivants, appel publié par le journal le Unter-Emmenthaler, et qui montre de façon intéressante comment la discussion pour ou contre la loi, pour ou contre le referendum, ouvre les yeux de plus d'une femme sur la nécessité du suffrage féminin. (Réd.)

«... Ce serait un crime contre les pauvres et les malheureux en ces temps difficiles: aussi voulons-nous de tout notre cœur soutenir la loi d'assurance... Devant Dieu, il n'est vraiment pas d'assurance... Devant Diet, il n'est vraiment pas juste que l'on ne nous demande pas notre avis, à nous femmes, pour une question d'une telle im-portance pour nous, et cela seulement parce que portance pour nous, et ceta semement parce que nous portons des robes au lieu de pantalons, et que nous ne puissions pas ainsi déposer dans l'urne un oui qui viendrait du plus profond de notre cœur. Ou bien est-ce que la robe d'une femme la rend aveugle à toutes les misères? et est-ce que les femmes se rendent moins compte que les hommes de la misère des vieux jours? Devrions-nous encore poser cette question en plein XXe siècle, dans notre patrie suisse? Fem-mes de l'Emmenthal, nous pouvons cependant faire quelque chose: si nos maris et nos fils et nos frères, restent indifférents et ne savent pas comment voter en cette matière, alors déclarons-leur que, s'ils signent ce referendum, nous ne les saluerons plus! ... »

Le XIIIº Cours de vacances suffragiste (Morat, 13-18 juillet 1931)

Du 13 au 18 juillet écoulé s'est tenu à Morat Du 13 au 18 juillet écoulé s'est tenu à Morat-le 13me Cours de vacances suffragiste. Des fem-mes de toutes les parties du pays (sauf de la Suisse orientale) y prirent part. La Suisse ro-mande, contrairement à son habitude, y fut bien représentée, et si la ville de Morat, aux remparts moyennâgeux si bien conservés, accueillit notre cours et ses participantes avec une réserve mar-quée, bien que courtoise, elle finit cependant par s'y intéresser.

Chaque matinée commença par des exercices de présidence, des conférences de discussion sur des sujets économiques et sociaux tels que: La mère et l'enfant; L'école unique; La rationalisation de l'agriculture; La psychologie de la vendeuse; L'activité de l'Association des ménagères de Bienne (y compris la fameuse guerre du lait); Les tribunaux pour enfants, etc., etc. Pour couper ces exercices et pour donner au cours un caractère à la fois plus sérieux et plus attrayant, de même que pour intéresser les habitants de l'en-

droit, nous entendimes chaque jour une conférence d'une personnalité compétente.

La série de ces conférences débuta par M. le prof. Friedit (Berne) sur le sujet: L'assurance-vicillesse et survivants et les femmes. Loi actuelle-

POÈMES

Chanson

Le cœur est un marais Qu'emplit une eau tranquille. Le cœur est un marais Où le ciel se mirait.

Mais un jour des passants Venus du fond des villes, Mais un jour des passants Qui vont, tout flétrissant,

Voient au joli soleil L'eau dormir calme et fraîche Et le joli soleil Veiller sur son sommeil.

L'un ramasse un caillou, Et nul ne l'empêche, L'un ramasse un caillou. Mon Dieu! c'était un fou!

Au cœur tremblant de l'eau Il a lancé la pierre; Le cœur tremblant de l'eau Répond par un sanglot.

De l'inconnu du fond Tout le pauvre mystère, De l'inconnu du fond Remonte en plis profonds.

Le marais est troublé, Jusques à l'autre rive. Le marais est troublé, Le soleil en allé.

Les reflets ont péri, Le deuil secret s'avive. Les reflets ont péri, Et les hommes ont ri.

Les Mains

D'augustes mains, des mains royales, Lasses de gloire et de joyaux, Dans l'hermine et l'or des manteaux, Disparaissent longues et pâles.

Main qui se donne et se dérobe, Main de femme aux ongles polis, Sur l'écrin que lui font les plis Soyeux et légers d'une robe.

Mains d'hommes transformant la terre, Mains fortes ayant travaillé, Mains lourdes de labeur payé, Toutes, toutes on les enterre.

Main perfide, tendre, cruelle, Fière, déconcertante main. La main, instrument surhumain Qui bénit, brise, implore, appelle.

Les mains maigres dont l'anneau tombe, Les mains traistes au front crispées, Et les lâches, inoccupées, Toutes descendent dans la tombe,

Les mains pauvres, les mains loyales, Les faibles, les viriles mains, Toutes elles seront demain Les choses mortes, glaciales.

COMTESSE R. DE DAMPIERRE. (Extrait du volume Amor Roma, qui vient de sortir de presse chez E. Figuière, éditeur, Paris.)

logée et nourrie chez les parents de ses élèves et monte en grade jusqu'à enseigner dans une classe de grands garçons qu'elle mêne à la baguette. Tour à tour enseignant et étudiant, Lucy mi! neuf a sà rassemblir l'argent nécessaire à son entrée à l'Université d'Oberlin College, la seule Université condescendant à admettre comme étudiants des femmes et des nègres. Elle n'a pas toujours en poche l'argent nécessaire pour faire un vrai repas, aussi cherche-t-elle des leçons à donner deux heures par jour et elle s'engage comme aide de cuisine au restaurant des étudiantes, Ladies Boarding Halt. Tout en essuyant les assiettes, elle apprend par cœur les tragiques grees, son livre placé sur un rayon, à hauteur de ses yeux. Elle vient en aide, aux étudiantes désargentées et aux nègres, rafistolant leurs vêtements. Elle est très populaire. Ses professeurs l'aiment beaucoup, mais craignent un peu ses idées sub-versives. Ve s'est-elle pas révelée contre le coup, mais craignent un peu ses idées sub-versives. Ne s'est-elle pas révoltée contre la coutume respectable, qui autorisait les étu-diants en réthorique à discuter et discourir et diants en réthorique à discuter et discourir et condamnait les étudiantes à l'humilité et au si'ence? Ne prétend-elle pas que les recommandations de Saint-Paul aux femmes ont été mal traduites et que le texte de la Bible est nettement favorable à l'égalité des femmes et des hommes? N'a-t-elle pas fondé et ne dirige-t-elle pas un club de discussion uniquement composé d'étudiantes en mal de bavardage?

En 1847, la première femme de Massa chusetts ayant jamais obtenu un grade uni-

versitaire, Lucy s'en revint à la ferme paternelle pour seconder sa mère. On sait qu'elle parle bien et on lui demande de faire des parie nen et on fut demande de faire des conférences. Son premier discours en public avait pour sujet les droits de la femme; puis la Ligue antiesclavagiste l'engage pour des séries de causeries sur le sujet brûlant de la libération des esclaves, et Lucy risque plusieurs fois sa vie dans des meetings où se déroulent des scènes d'extrême violence. Elle est injuriée couverte de boue enfumée. est injuriée, couverte de boue, enfumée, inondée en plein hiver de grands jets d'eau glacée, lapidée et finalement expulsée de la communauté religieuse à laquelle se rattachait la famille Stone

Il n'existait alors aucune Association suffragiste pour encadrer et secourir la vaillante petite conférencière. Personne ne lui venait en petite conférencière. Personne ne lui venait en aide moralement ou financièrement. Au hasard de l'étape, elle logeait et mangeait où on voulait bien l'héberger à prix modique, dans des mansardes, dans des soupentes, dans la chambre inconfortable des filles de la maison. Elle calligraphiait de petites affiches, les placardait elle-mème au coin des rues en utilisant un caillou en guise de marteau, et se défendait comme elle pouvait contre les gamins qui la houspillaient. Au début, elle ne réclamait pas des prix d'entrée à ses conférences, mais un jour d'hiver qu'elle était en train de geler, n'ayant pas de manteau chaud et pas l'argent pour s'en procurer un, elle décida de faire dorénavant payer une entrée.

(A suivre.) Jeanne Vuilliomement.

(A suivre.) JEANNE VUILLIOMENET.

ment des plus débattues, puisqu'elle risque pré-cisément de faire l'objet d'un referendum. M. Friedli sut nous exposer d'une façon claire et intéressante le mécanisme de cette loi. Il est certain qu'au début la rente annuelle à toucher par les ayants droit ne sera pas très élevée. Mais à tout prendre, mieux vaut un « tiens » que deux « tu l'auras ». La génération à venir pourra, du reste, toujours corriger, améliorer la loi et augmenter le montant de la rente, si elle le désire. Un autre point est non moins certain, c'est que cette loi concerne autant, si ce n'est plus, femmes que les hommes, puisque, paraît-il, les femmes atteignent un âge plus avancé que ceux-ci. Comme d'ordinaire on nous invite à déployer tous nos moyens de persuasion pour convaincre nos pères, maris et frères électeurs de la néces-sité d'une telle réforme sociale. Comment se fait-il qu'estimées incapables de nous prononcer personnellement sur cette loi au moyen d'un bulletin de vote, on nous attribue tout à coup une jugeotte assez éclairée pour reconnaître la valeur et l'opportunité d'une telle mesure légale, pour qu'on sollicite vivement notre concours? n nous enjoint d'une façon détournée de per-On nous suader, d'influencer le sexe fort, et après cela on ne manquera pas de nous reprocher d'agir par ruse. Décidément la logique est une perle masculine.

Puis, ce fut Mle Serment (Lausanne) qui nous parla de la vie et de l'activité de Mme Piec-zynska, féministe d'avant-garde et femme d'élite, à la pensée si riche et si large. Au travers de dif-ficultés morales et physiques sans nombre, cette femme trouva le temps et les moyens de s'occuper avec compétence et fruit d'une foule de questions sociales. Aucun être souffrant ne lui était indifférent. Chose rare, elle savait donner et apporter du réconfort à chacun. Visage du passé, hélas! mais visage combien vivant pour ceux qui ont eu le privilège de la connaître. Avec Mme Gillabert-Randin (Moudon), qui choi-

sit pour titre: La paysanne et le suffrage des femmes, l'auditoire fut conquis. Qui, en effet, plus que la femme paysanne mérite le droit de pius que la tenine paysante interne te droit de vote? Nourricière du pays en temps de guerre, alors qu'hommes et chevaux sont mobilisés, elle est traitée de quantité négligeable en temps de paix. Quand la paysanne prendra-t-elle cons-cience de la valeur économique de son travail et réclamera-t-elle le droit de discuter, d'accepter ou de refuser les lois et tout spécialement celles qui

de retuser les lois et tout specialement celles qui la concernent directement, quand on ne citerait pour exemples que le monopole du blé ou le régimes des alcools, etc.?

La conference de Mme Gagg-Schwarz (Berne) sur Le travail des femmes et le châmage vint également en bonne place pour détruire la tendance trop marquée dans le public de rendre les femmes en partie responsables du chômage et de la crise mondiale. Chiffres en mains, tirés de sta-tistiques fédérales, M^{me} Gagg a pu nous prouver que le pourcentage des femmes qui travaillent, contrairement à ce que l'on prétend volon-tiers, est moindre aujourd'hui qu'il ne le fut il y a une cinquantaine d'années. Les femmes autrefois travaillaient en beaucoup plus grand nom-bre comme ouvrières de fabrique ou comme ou-vrières isolées à domicile. Aujourd'hui, la femme a perfectionné son activité et s'est orientée dans d'autres directions, bureaux, carrières libérales, etc. On lui reproche de faire une concurrence déloyale à son collègue l'homme, d'encombrer les professions et d'accepter des salaires moinles professions et d'accepter des salaires moin-dres, comme si le boire et le manger étaient des besoins uniquement masculins. Mais si l'em-ployeur payait la femme autant que l'homme pour un travail égal, les femmes en seraient les premières réjouies. Or, quatre-vingt-dix fois sur cent, ce sont des hommes qui emploient la main-d'œuvre féminine, et qui la réfribuent, sciemment, de façon odieuse. A eux donc d'en supporter une part des conséquences aussi part des conséquences aussi.

M^{me} Leuch, présidente nationale, obtint salle pleine pour sa conférence: *Notre programme po-litique féminin*, sujet que nous devrions nous acharner à vulgariser dans toutes les couches de nos populations, aux fins de répandre nos revendications et surtout d'en justifier le pourquoi. Protection et non désagrégation de la fa-mille, protection de l'enfance, de la jeunesse, formation professionnelle des femmes, salaire normal de leur travail, assurances sociales (maternité et autres), lutte contre la tuberculose, les maladies vénériennes, la traite des femmes et des enfants. lutte contre la guerre, etc., tous problè mes qui pourraient être résolus et plaies qui pourraient être pansées plus efficacement si nous étions électrices.

A côté de ces conférences publiques du matin, le cours avait organisé également quelques conférences du soir à tendances indirectement féministes. Relevons tout particulièrement celle de Mie Serment, faite dans la salle du Tribunal d'Avenches, sur Ce que peuvent faire les femmes pour la paix, conférence qui réunit un public sympathique et nombreux, et celle de M^{lle} Werder (Zurich), à Morat, sur la prochaine conférence du désarmement de février 1932.

Le traditionnel thé suffragiste du mercredi so;r. offert par l'A. S. F., et auquel étaient conviées de nombreuses personnalités de Morat et environs, ne manqua pas d'humour et d'entrain. La ville de

Morat s'y était fait représenter par son syndic, M. le Stadtamann Staub. La partie récréative du cours fut cette année un peu limitée par les circonstances, mais chacune gardera un charmant souvenir de la course en bateau sur le lac de Morat, qui aboutit à La Praz (Vully), et du thé en plein air pris à Morat, au cours duquel toutes les participantes décidèrent d'envoyer un télégramme au Conseil fédéral, et plus spécialement à M. le Conseiller fédéral Haeberlin, au sujet de a M. le Conseiller federal Haeberlin, au sujet de la fameuse pétition pour l'introduction du suf-frage féminin en Suisse, déposée en juin 1929 déjà en mains des Chambres fédérales, et à la-quelle il n'a pas encore été donné la moindre suite, sauf l'explication humiliante de M. Haeber lin, publiée récemment par le Bund.

Le samedi matin, dernier jour, une discussion nourrie et animée sur les moyens de propagande suffragiste clôtura le cours. Il y fut relevé surtout combien chez nous la cause du suffrage des femmes avance lentement. L'esprit plutôt tiède de nos suffragistes (nos chefs mises à part) n'en serait-il pas un peu cause? N'y aurait-il pas lieu de donner à notre mouvement un caractère plus actif, plus énergique, par des démonstrations publiques: cortèges, pétitions réitérées, protestations inlassables au moyen de la presse et de l'affiche à l'occasion de chaque élection canto-nale ou fédérale, sans se laisser intimider par des menaces telles qu'ont cru devoir nous adresser les partisans de la loi sur le régime des alcools, lors de la dernière votation fédérale dans ce domaine. (Le Comité pour le suffrage féminin ayant fait préparer des affiches de protestation contre l'exclusion des femmes du droit de vote en pa-reille matière (alcool), ces Messieurs intervinrent énergiquement pour obtenir notre silence en dé-clarant élégamment et logiquement que si nous protestions ils rendraient les femmes responsablés d'un échec éventuel de la loi. Autant de sugges-tions qui furent, comme nous l'avons dit, chai-dement commentées et qui témoignent que les femmes commencent à se lasser d'attendre patiemment d'une part leurs droits politiques et de continuer à remplir d'autre part leurs devoirs de

ctoyennes.

En résumé, le cours fut bon. Un grand merci tout spécialement à M^{ije} Dutoit et à M^{ije} Grütter, nos directrices si dévouées et si appréciées.

E. KAMMACHER, ^[i]

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

XXX. Assemblée générale à Vevey, samedi 26 et dimanche 27 septembre 1931

Corseaux et La Tour-de-Peilz,août 1931.

Mesdames et chères Alliées,

Nous avons le plaisir de vous inviter à la XXXme Assemblée générale de l'Alliance, qui aura lieu à Vevey les 26 et 27 septembre prochain. Notre Assemblée a dû être avancée pour des raisons pratiques: manque de locaux à une date ultérieure, et coîncidence avec les vendanges, ce qui aurait empêché quelques-unes des Sociétés

invitantes de s'y faire représenter. Nous vous rappelons tous les points touchant l'organisation de ces journées. La carte de déléguée, jointe à cette circulaire, devra être échangée à la salle des séances contre la carte rose de vote. Une déléguée ne peut représenter que deux sociétés. La carte rose ne sera délivrée que contre la carte blanche de délégation, cette der-nière étant notre seul moyen de contrôler quelles sont les Sociétés représentées. D'après l'art. 11 du règlement, les déléguées devraient pouvoir

comprendre deux des langues nationales.

Nous serions très reconnaissantes aux Sociétés qui ne peuvent envoyer des déléguées de bien vouloir nous en informer. La caisse de voyage est ouverte à toutes les Sociétés qui en font la demande motivée. Les demandes devront être endemante motivee. Les demandes devinde ette eli-voyées à notre trésorière, Mile Schindler, Oberer Quai, 6, Bienne, laquelle accepte avec reconnais-sance les dons destinés à alimenter la caisse (Chèque postal IV A 612.) Pour tous les autres renseignements, nous vous renvoyons à l'invita-tion des Sociétés veveysannes, que vous trouverez un bec de a circulaire. au bas de la circulaire.

au bas de la circulaire.

Notre ordre du jour porte une proposition du Comité que nous vous prions d'étudier.

Le sujet de notre grande Conférence publique sera le désarmement. Ce problème ne paraît peutêtre guère en rapport avec vos activités respectives, mais votre Comité, autant que les Sociétés veveysannes l'ont considéré comme s'imposant à l'Alliance nationale dans les circonstances ac-tuelles. En effet, il est d'une portée telle qu'au-cune femme consciente de son devoir social ne peut lui rester étrangère.

Pour terminer, nous avons le plaisir de vous annoncer l'affiliation d'une nouvelle Société: l'Association amicale des écoles enfantines de Genève. présidente: M^{||e|} Mathil.

Dans l'espoir de vous rencontrer nombreuses

dans notre chère petite ville du haut lac, nous vous envoyons nos salutations les meilleures.

Pour le Comités La Présidente: A. DE MONTET. La Secrétaire: F. Martin.

Proposition du Comité.

Proposition du Comité.

«Le Comité propose que l'Assemblée vote l'édition de l'Annuaire des Femmes suisses par les soins de l'Alliance.»

Motifs: Le Comité désire éditer à nouveau l'Annuaire des Femmes suisses qui est une source de documentation nécessaire à nombre de nos sociétaires. Mile Gerhard, son ancienne éditrice, nous cède ses droits à condition que l'Association pour le Suffrage féminin ait deux membres dans le Comité de rédaction du nouvel Annuaire. Seraient déjà acquises à ce Comité: Mmes Zellweger et de Montet pour l'Alliance, Mmes Gerhard et Vuilliomenet pour l'A. S. S. F. L'Annuaire paraîtrait sous une forme élargie. Voici le contenu que nous prévoyons:

rait sous une forme élargie. Voici le contenu que nous prévoyons.

1. une chronique féministe suisse;

2. une chronique féministe internationale;

3. la liste des Sociétés;

4. le texte des pétitions envoyées aux autorités par nos grandes associations féminines;

5. un article biographique;

6. un extrait des statuts et un article concernant une activité spéciale d'une des associations féminines suisses;

7. un article émanant d'une des Commissions de l'Alliance;

8. le rapport de l'Alliance dans les deux langue et un extrait de son rapport financier.

1. Annuaire ne paraîtrait que tous les deux ans; il serait bilingue.

Nous vôus proposons le mode de faire suivant; l'année où paraîtrait l'Annuaire, nos Sociétés le recevraient à la place de notre rapport habituel. Plasemblée des déléguées.

De cette manière nous espérons procurer à nos Sociétés une documentation utile à leur travail. D'autre part, en répandant notre rapport par le moyen de l'Annuaire, nous comptons faire con-aitre l'Alliance dans des cercles toujours plus vastes.

L'année où l'Annuaire ne paraîtrait pas, notre

vastes.
L'année où l'Annuaire ne paraîtrait pas, notre rapport revêtirait sa forme habituelle.
Nous ne prévoyons pas de lourde charge financière, bien qu'il faille compter avec un déficit.
(Pour l'ancienne entreprise le déficit annuel se montait à environ 200 francs).

Lettre d'invitation

Vevey, août, 1931.

Mesdames et chères Alliées,

C'est avec joie que les Sociétés féminines de Vevey se préparent à accueillir dans leur petite ville l'Alliance à l'occasion de sa 30me assemblée générale. Nous vous recevrons de notre mieux, avec des ressources moindres que les capitales des cantons; ainsi l'Alliance devra siéger tout simplement au Théâtre de Vevey, faute d'un local officiel suffisamment grand. Nous aurons le plaisir de vous offrir le samedi soir une soirée familière au Casino du Rivage, où nous espérons que les déléguées de l'Alliance pourront faire bonne connaissance avec les membres de nos Sociétés féminines vaudoises. Le banquet officiel aura lieu le dimanche à 13 h. à l'Hôtel des Trois Couronnes (6 fr.).

Les déléguées qui désirent être reçues pour la nuit dans les familles veveysames sont priées de s'inscrire avant le 15 septembre auprès de Mme Henri Couvreu, rue du Clos, 5, Vevey. D'autre part, nous vous indiquons les hôtels suivants auxquels les déléguées voudront bien s'adresser directement pour retenir les chambre.

Crand Hôtel

 Grand Hôtel
 Fr. 7.75 ou 6.75

 Hôtel du Lac
 Fr. 7.75 ou 6.50

 Hôtel d'Angleterre
 > 5.50

 Hôtel Pension Comte
 > 6.75 ou 6.50

 Hôtel Pension Nuss
 > 7.75 ou 6.75

 Hôtel Pension Vous
 > 6.75 ou 6.50

 Hôtel de Gare et Touring
 > 6.50 ou 6.—

 Hôtel des Familles
 > 5.50

 Un culle interprecississions of fest any dálógrápa

Un culte interecclésiastique, offert aux déléguées et amis de l'Alliance aura lieu le dimanche matin, à 8 h. 45, au Temple de Ste-Claire.

Nous espérons qu'un bon nombre de déléguées resteront à Vevey le dimanche après-midi. Si le temps le permet, nous organiserons pour elles à choix:

temps le permet, nous organiserons pour elles à choix:

1. une promenade en auto-car par Chardonne à la route de la Corniche avec arrêts éventuels (fr. 3.50).

2. une promenade en bateau sur le haut lac entre 15 et 18 h. (fr. 3.70 et 2.40);

3. une excursion au Pélerin, en funiculaire (1.80).

Un petit bureau installé à la gare de Vevey (salle des commissionnaires) fournira les renseignements désirables à l'arrivée et délivrera les cartes de banquet.

Nous formons le vœu que toutes les déléguées et invitées à l'Assemblée aient complète satisation de leur visite à Vevey, nous souhaitons un beau temps, beaucoup de cordialité et que, malgré

la simplicité de la réception, nous passions en-semble de bons moments animés d'une véritable sympathie.

Nous vous prions, Mesdames et chères Alliées, d'agréer nos salutations les meilleures.

Fédération des Unions des Femmes du Canton des Vaud,

Union des Femmes de Vevey,
Section de Veuv des Femmes abstimentes

Section de Vevey des Femmes abstinentes, Groupe de Vevey du Suffrage féminin, Union Chrétienne de jeunes filles.

N.D.L.R. Nous publierons dans le prochain No du Mouvement le programme complet de l'Assemblée de Vevey, mais nous engageons dès maintenant nos lectrices à réserver ces deux journées des 26 et 27 septembre pour pouvoir participer à ces intéressantes séances.

A travers les Sociétés

Conseil International des Femmes.

Conseil International des Femmes.

Durant le mois de septembre, le Conseil International des Femmes aura, comme l'année passée, un Bureau temporaire à l'Athénée de Conseils Nationaux de tous les continents, qui se rendent à cette époque dans la ville de la S.d.N. Mile van Eeghen, secrétaire générale du C. I. F., sera à Genève tout le mois de septembre, tandis que plusieurs des vice-présidentes du C. I. F., parmi lesquelles Mme Avril de Sainte-Croix, y passeront quelque temps. Une série de thés et de causeries seront organisés pour rencontrer les personnes marquantes en séjour à Genève pour la durée de l'Assemblée.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 5 septembre:
Geskve: Athénée, 10 h. 30, Réunion sur convocation du Comité spécial pour le Désarmement du Comité spécial pour le Désarmement du Comité de Liaison des Organisations féminines internationales.
Id. Athénée, 2 h. 30, Réunion sur convocation de la Commission permanente mixte des grandes Organisations féminines internationales / Joint Standing Committee).
Id. Athénée, 4 h. Réunion sur convocation du Comité de Liaison des organisations féminines internationales.

nines internationales.

Dimanche 6 septembre:
Genève: Bureau temporaire de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, 6, rue de Saussure, 2 h. 30. Réunion sur convocation de la Commission pour la paix et la S. d. N. de l'Alliance.

l'Alliance.

Lundi 7 septembre:

Genève: Bâtiment Electoral, 11 h.; Ouverture
de la XIIme Assemblée plénière de la S. d. N.
Id. Bureau temporaire de l'Alliance Internationale 6 ,rue de Saussure. Réception par invitations, en l'honneur du Comité Executif de
l'Alliance et des femmes déléguées à l'Assemblée de la S. d. N.

Mardi 8 septembre:

Genève: Union des femmes, 22, rue Etienne
Dumont. Réunion sur convocation du Comité
Exécutif de l'Alliance Internationale pour le
Suffrage.

Suttrage.

Mercredi 9 septembre:
Genève: Union des Femmes. Suite des séances de ce Comité.

de ce Comite.

Jeudi 10 septembre:
Genève: Union des Femmes. Suite des séancesde ce Comité.

d. Club International, 4, rue de Monthoux,
20 h.: Diner offert aux femmes membres de
délégations à l'Assemblée de la S. d. N. par
les organisations féminines internationales.

par l'Alliance International.

udi 17 septembre:
Genever: Ciub International: Dîner offert par
l'Equal Rights International.

DES LE 1er SEPTEMBRE 1931

OUVERTURE DU Restaurant Antialcoolique

2, rue de la Rôtisserie, 2 Sous le patronage de l'Union des Femmes SALLE POUR FAMILLES Repas à 2 fr. ... Thé, etc.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE

ÉCOLE D'ÉTUDES SOCIALES POUR FEMMES, GENÈVE

Suitales POUR PEMMES, GENÉVE
subventionnée par la Confédération.

Semestre d'hiver: 22 Octobre 1931—19 Mars 1932

Culture féminine générale: cours de sciences économiques, juridiques et sociales. Préparation aux carrières d'activités sociales; protection de l'enfançe, d'établissements hospitaliers, direction d'enseignement ménager et professionnel féminin, de secrétaires, bibliothécaires, libraires. Ecole de · Laborantines » sous la direction d'une commission spéciale. Cours: Pour infirmières-visiteuses en collabation avec la Croix-Rouge. Des auditrices sont admises à tous les cours. Le Foyer de l'Ecole, où se donne le cours de ménage: cuisine, coupe, etc. reçoit des étudiantes de l'école et des élèves ménagères comme pensionnaires.

Prog. 50 ets. et renseignements par le secrétariat, rue Charles Bonnet, 6.



ALLIANCE INTERNATIONALE POUR LE SUFFRAGE ET L'ACTION CIVIOUE ET POLITIQUE DES FEMMES DU 1er AU 30 SEPTEMBRE 1931

Bureau Temporaire de Genève Au 1er étage 6, Rue de Saussure, 6

(à une demi-minute de la Salle des Assemblées de la Société des Nations) Téléphone 52.950

Invitation à toute personne de passage à Genève à cette époque

qu'intéresse le mouvement féministe international Renseignements et adresses. — Cartes d'entrée pour les séances de la S. d. N. — Journaux féministes — Thé tous les jours, sauf le dimanche, dès 4 h, — Conférences et causeries. — Réunions familières et réceptions. — Restaurant au rez-de-chaussée.